

Zeitschrift:	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber:	Aînés
Band:	14 (1984)
Heft:	11
Rubrik:	Plume, poils et Cie : que pensent-ils de la télévision?

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Plumes, poils et Cie

Pierre Lang

Que pensent-ils de la télévision?

Wolfgang Amadeus Mozart possédait un petit barbet noir (l'ancêtre du caniche tel que nous le connaissons) qui demeurait toujours assis près du piano sur lequel le divin musicien composait ses œuvres. Il écoutait. Et plus près de nous, Henri Sauguet avait à ses côtés un chat angora blanc qui suivait toujours avec intérêt ses exercices au piano. Et lorsque le Maître jouait une œuvre, «Cody» manifestait son plaisir ou sa réprobation. Il aimait Debussy et détestait Wagner!

Nous en sommes maintenant au règne de l'audiovisuel et je n'ai jamais eu d'autres distractions à offrir à mon chien et à mon chat que les spectacles «animés» de la boîte magique. N'attendez pas de moi que je révèle les préférences de mes compagnons. Le sondage des taux d'écoute n'existe pas pour eux et je m'en tiendrai à leurs seules réactions lorsque le générique de «Rendez-vous» apparaît sur

l'écran. Avant de vous livrer la somme de mes observations je tiens à préciser que je reçois souvent des lettres de téléspectateurs m'informant que le chien ou le chat de la maisonnée prête une attention toujours soutenue lorsque apparaissaient tels ou tels programmes. Par délicatesse, ces correspondants ne précisent pas la «chaîne» mais le contenu de l'émission me renseigne sur les habitudes télévisuelles des canidés ou des félidés romands. De là à extrapoler en certains cas n'est pas chose difficile. Chez moi le chien et le chat n'avaient pas de problème de choix voici quelques années. Lors de la création de l'émission je voulais, très naturellement, connaître leur avis sur ce que «le» Maître était capable de faire lorsqu'il apparaissait sur l'écran.

Autant vous le dire tout de suite: ce fut très décevant. Le chien — lors de la première émission — fut relativement intrigué par cette voix qui lui disait «quelque chose»! Il tenta bien de dénicher l'endroit où je devais me cacher pour lui parler mais cela ne dura guère. Une fois qu'il eut compris qu'il ne s'agissait que d'une supercherie, il retourna s'étendre dans son coin et ne manifesta plus jamais le moindre intérêt. Sauf lorsque la séquence projetée comportait des aboiements canins réels. Car, alors que notre oreille peut être trompée par un son, lui semblait savoir exactement lorsque le bruit provenait d'un gosier canin. Quant au chat, ses centres d'intérêt sont imprévisibles. Ma voix l'a toujours laissé totalement indifférent. Une fois seulement, alors que je suivais mon programme, précédemment enregistré, il a daigné me jeter un regard interrogateur. Très bref, avant de reprendre sa position favorite sur le canapé, semblant penser que tout cela n'était pas très sensé de ma part de jouer au ventriloque! Donc, chez moi, je dois à ma courte honte avouer que je suis loin de faire recette.

Explication à cette indifférence? Intelligence remarquable qui fait que l'animal sait que l'on ne peut être doué d'ubiquité ou impossibilité de reconnaître la réalité d'un son? Pourtant s'il distinguait un aboiement réel d'un simple bruitage de studio il aurait pu — ainsi que le chat — me faire l'amitié d'une reconnaissance.

Parfois l'animal fixe l'écran avec intensité. Reconnaît-il une image? Probablement, mais ce qui est troublant c'est qu'il est capable de s'intéresser à des programmes aussi divers que les émissions religieuses, littéraires ou à des films mettant aux prises cow-boys et indiens! Or, il est à peu près certain que mon chat n'a jamais fréquenté le far-west ou les salons de la bonne société. Force est donc d'admettre qu'il voit et qu'il entend quelque chose mais l'extrême variété de ses préférences ne donne aucune indication concrète.

Tout au plus puis-je m'estimer heureux qu'il ne m'accueille pas avec une mine renfrognée lorsque je regagne mon domicile après une intervention sur le petit écran. Il serait capable d'augmenter encore la dose de complexes qui habite chacun d'entre nous...

P. L.

Faute de place...

...en raison de l'importance de certaines rubriques sociales de fin d'année, nous nous voyons dans l'obligation de renvoyer au prochain numéro la page de «SOS consommateurs» et notre article médical. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir faire preuve de compréhension et nous les en remercions.

